Garnier donne quelques autres renseignements qui méritent d'être rapportés. « Il y avoit en ce temps là une image de la Sainte-Vierge peinte sur la toile et appliquée sur le milieu d'un pilier carré à trois faces placé contre le mur de la chapelle de Notre-Dame de Confort du côté de l'évangile. On n'y avoit presque point fait attention ; cependant, en 1720, quelques personnes pieuses commencèrent à y avoir de la dévotion, et pour la témoigner elles firent brûler des cierges au devant : ce qui donna lieu de la transférer dans un autre endroit plus convenable, afin que la Mère de Dieu fût encore mieux honorée.

« Cette image fut suspendue dans un vide au dessous de l'escalier qui conduit de la basse église à l'orgue, et posée contre le mur. Pour lui donner du relief on y fit mettre une bordure en bois doré et quelques ornements en peinture à l'entour. Un autel fut dressé dans le bas et garni proprement de tous ses ajustements et parures pour y pouvoir dire la Sainte Messe. La première y fut célébrée le 8^e de décembre, fête de l'Immaculée-Conception de cette Reyne du ciel, de lad. année 1723, après qu'il eût été béni par le P. Prieur, du consentement de l'Archevêque.

« La S^{te} Vierge fut dès lors invoquée sous le titre de N.-D. de Grâces, dans ce lieu, où quantité de gens de l'un et l'autre sexe, en reconnaissance de celles qu'ils avoient reçue ou dans l'espérance d'en obtenir par son intercession, soit qu'ils eussent été guéris de quelques maux soit qu'ils eussent la confiance de l'être, offrirent des bras, des jambes et d'autres parties du corps humain en cire blanche, qui y sont encore (1768) exposés en signe des vœux qu'ils avoient faits : ce qui n'a pas cessé depuis (1). »

(1) Inventaire, IV, 271. — Antoine Garnier, né à Saint-Etienne, vint à Lyon pour apprendre la profession de pâtissier-traiteur, chez